

Plan

PLAN	1
LES REACTIONS D'UN HOMME FLIRTANT AVEC LA MORT.....	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture du Psaume 39</i>	4
1. LE MUTISME (v. 1-3).....	4
2. LE REALISME (v. 4-6).....	5
3. L'ESPERANCE (v. 7-13).....	6
<i>Conclusion</i>	8

Les réactions d'un homme flirtant avec la mort

Introduction

Monsieur le Président, Cher José-Maria,

C'est avec consternation que j'ai appris les terribles attentats qui viennent de frapper le réseau ferroviaire de Madrid et endeuiller l'Espagne.

Ces agissements irresponsables, qui ne sauraient avoir de justification, sont en tous points condamnables.

Dans ces circonstances effroyables, je tiens à vous adresser en mon nom personnel et au nom du peuple français, mes condoléances les plus sincères.

Je vous remercie de bien vouloir faire part aux familles des victimes, ainsi qu'aux blessés, de ma sympathie attristée dans cette épreuve.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération et de mon amitié dans cette dramatique épreuve./.¹

- La mort est certainement l'épreuve, le cap le plus douloureux et le plus incompris de la vie. Personne n'est à l'abri de vivre de tels moments.
- Et je crains que les marques d'affection de nos amis ou des autorités ne soient insuffisantes pour ôter l'angoisse et la douleur de la mort.
- Cette semaine a été douloureuse pour les Madrilènes. Nous avons tous été choqués par la monstruosité de cet attentat.
- Et notre premier réflexe a été de savoir si les Sanchez, ainsi que toute l'équipe présente à Madrid, étaient en bonne santé. On voulait être rassuré. Savoir que nos amis proches n'avaient pas été emportés.
- Pendant ce temps, des milliers de gens sans espérance ont été plongés subitement dans la réalité la mort.

¹ Extrait d'une lettre de Monsieur Jacques Chirac adressée au président et premier ministre Espagnol.

- Devant les attentats terroristes, on se rassure en pensant que cela ne touche que les grandes villes : Paris, Londres, New York, Bali, Madrid.
- Cela nous permet de nous dégager de la proximité de la mort parce qu'au fond de nous, on la craint, on la fuit, on la déteste... Et nous comprendrons pourquoi tout à l'heure.
- Cette semaine la mort a frappé à côté de vous. Certains de vos voisins sont décédés. Ce matin même, un membre de notre communauté est dans le deuil.
- Mes amis, la mort est à notre porte. Pas seulement chez les autres. Elle plane au-dessus de chacun de nous comme une épée de Damoclès.
- Le problème avec la mort c'est que l'on ne sait jamais quand elle viendra nous prendre. C'est pourquoi il vaut mieux y être préparé.
 - Marcel Aymé a dit : « La vie, ça finit toujours mal ! »
 - Céline : « La vie n'est qu'une ivresse, la vérité, c'est la mort. »
 - Roger Martin du Gard : « Je ne vois que l'inconscience qui peut éviter au mourant un atroce sentiment de désespoir. »
- Les hommes trouvent toutes sortes de parades pour assouvir se sentiment de désespoir, une sorte d'angoisse profonde.
- Par exemple, en Roumanie, on organise des obsèques très bruyantes. Dans les processions il y a des « pleureuses professionnelles ». Malgré le folklore, la plupart d'entre eux sont dans le désarroi complet, sans espérance.
- Notre société occidentale a **chassé la mort** en la rendant propre. Aujourd'hui on meurt à l'hôpital, proprement. On place très vite le corps en chambre froide. Les regards désemparés des mourants, l'odeur des corps, n'ont de témoins que les murs blancs d'instituts spécialisés.
- Aujourd'hui, on **rationalise la mort** en la médicalisant. On ne se contente pas d'une réponse simple devant la mort, on cherche toujours des explications rationnelles : « *Il est mort de quoi ?* ».
- Les médias **banalisent la mort**. Aujourd'hui, on ne peut regarder un journal d'information (TV ou papier) sans images sanglantes d'accidents, de catastrophes, d'attentats...
- La mort est omniprésente. Il me semble que le fait d'y être confrontés constamment nous immunise comme un vaccin, nous désensibilise. Mais le problème demeure.
- La mort a quelque chose d'odieux, d'atroce. Elle est désespérante. C'est si intenable que l'on est prêt à tout croire, à tout essayer pour tromper l'angoisse de la mort.
- Certains se tournent vers la réincarnation, d'autres vers la religion ou la philosophie (bouddhisme, etc.). Mais peu de gens se tournent vers le Dieu de la Bible.

- Je vous propose la lecture d'un Psaume pour nous aider à observer les réactions d'un homme confronté à l'angoisse de la mort :

Lecture du Psaume 39

« ¹ Psaume de David, pris dans le livre du chef de chorale. De Yedoutoun. J'avais dit : « Je vais faire attention pour ne pas pécher en paroles. Je vais garder la bouche fermée tant qu'un homme mauvais sera devant moi. »

² Je suis donc resté muet, silencieux. Je me suis tu, mais je n'ai rien gagné : ma souffrance a augmenté. ³ Mon cœur était en feu, chaque plainte était comme une brûlure.

Alors je me suis mis à parler : ⁴ SEIGNEUR, apprend-moi le moment où ma vie va finir, oui, fais-moi connaître le temps qui me reste. Ainsi, je saurai combien je suis peu de chose. ⁵ La largeur d'une main, voilà le temps de ma vie. Devant toi, elle ne dure presque pas. Même si l'homme est bien vivant, il n'est qu'un souffle. ⁶ Il va et il vient, mais il n'est qu'une ombre. Il se fatigue beaucoup, mais tout part en fumée. Il amasse des richesses, mais qui en profitera ? Il n'en sait rien.

⁷ Maintenant, Seigneur, qu'est-ce que je peux attendre ? Je compte sur toi :

⁸ délivre-moi de toutes mes fautes, ne laisse pas les gens stupides m'insulter. ⁹ Maintenant, je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, puisque c'est toi qui agis. ¹⁰ Arrête de me frapper, tes coups m'enlèvent toutes mes forces. ¹¹ Pour corriger l'homme, tu punis sa faute. Comme un insecte, tu ronges ce qu'il a de précieux. Oui, tous les humains ne sont qu'un souffle.

¹² Écoute ma prière, SEIGNEUR, ouvre l'oreille à mes cris, entends mes larmes. Chez toi, je suis un étranger, un passant, comme tous mes ancêtres. ¹³ Ne me regarde plus, alors je pourrai sourire avant de m'en aller et de disparaître. »

1. Le mutisme (v. 1-3)

- Les trois premiers versets nous décrivent la première réaction du psalmiste. Etant respectueux de Dieu, il ne voulait pas blasphémer ou pécher contre Lui en proférant des paroles injustes.
- C'est un peu par crainte de donner aux hommes méchants des arguments pour attaquer l'honneur de Dieu que David a exercé une surveillance stricte sur tout ce qui sortirait de sa bouche.
- Le verset 2 dit qu'il *est resté muet, silencieux, qu'il s'est tu*. Il a en quelque sorte joué la politique de l'autruche en étouffant ses sentiments, en les contenant.
- Lorsqu'une autruche est menacée par un prédateur ou un danger immédiat et qu'elle est en train de couvrir sur son nid, elle allonge son cou sur le sol pour se camoufler.
- Elle n'abandonne pas son nid. Elle se fait discrète pour laisser passer le danger au dessus d'elle. C'est sa façon de gérer l'angoisse.
- Si cette technique est valable pour l'autruche elle ne me semble pas très appropriée pour l'homme.

- En taisant et en refoulant ses angoisses, David n'a fait qu'augmenter ses souffrances : ³ *Son cœur était en feu, chaque plainte était comme une brûlure.*
- Quelqu'un qui se réfugie dans le silence, dans le mutisme finit par déprimer. Il ne trouve aucune porte de sortie à ses angoisses internes. Et cela se vérifie dans bon nombre de situations.
- Les gens qui ont peur de leur avenir, de vieillir, qui ont une angoisse devant la mort, et qui enfouissent ces craintes par peur que les autres ne les jugent, sombrent dans la dépression.
- Et cela peut tout à fait toucher un chrétien. Personne n'est à l'abri de la dépression. L'homme est fragile. Il n'est qu'un souffle.
- S'il n'ait pas préparé à cette éventualité, il peut sombrer dans le désespoir. Nous trouvons ici un exemple de quelqu'un qui a géré son angoisse en se repliant sur lui.
- Mais le fait de se taire n'a rien arrangé. Au contraire, son cœur était en feu. Ça bouillonnait à l'intérieur de lui. Le psalmiste a donc fini par exploser, en décidant d'affronter la réalité, en exprimant son angoisse.

2. Le réalisme (v. 4-6)

« Alors je me suis mis à parler : ⁴ SEIGNEUR, apprends-moi le moment où ma vie va finir, oui, fais-moi connaître le temps qui me reste. Ainsi, je saurai combien je suis peu de chose. ⁵ La largeur d'une main, voilà le temps de ma vie. Devant toi, elle ne dure presque pas. Même si l'homme est bien vivant, il n'est qu'un souffle. ⁶ Il va et il vient, mais il n'est qu'une ombre. Il se fatigue beaucoup, mais tout part en fumée. Il amasse des richesses, mais qui en profitera ? Il n'en sait rien. »

- David exprime son angoisse à quelqu'un. Ici, il s'adresse directement à Dieu. Parce qu'il est conscient que Dieu existe et qu'il est le seul à pouvoir répondre d'une manière satisfaisante à ses angoisses.
- David devient réaliste. Il constate qu'il est bien peu de choses dans cet univers. Que la durée de sa vie terrestre est bien peu devant l'éternité. Une sorte de grain de sable sur une plage. Une goutte d'eau dans un océan.
- David n'est pas en train de dire que l'homme n'a aucune valeur pour Dieu car l'homme est au centre de sa création. Il montre simplement le côté éphémère de la vie.
- *L'homme se fatigue beaucoup mais tout part en fumée.* Il amasse des richesses sans savoir qui en profitera.

A quelques pas d'ici, un homme était propriétaire de plusieurs centaines d'hectares. Il a transmis son héritage à son fils qui s'est empressé de vendre ses terres à un prix exorbitant. Cet homme est devenu milliardaire. Pendant quelques années, il a vécu dans le luxe. Il possédait une immense propriété arborée d'un magnifique parc, piscine, etc. Il a succombé à tous ses caprices de gosses. Il roulait en Rolls-Royce et en Ferrari, arpentait les Casinos... Il menait la grande vie

jusqu'au jour où ses réserves ont commencé à diminuer et qu'il a commencé à boire. Sa vie s'est peu à peu dégradée et en très peu de temps, cet homme s'est retrouvé à la rue. Ruiné.

- Cet homme s'est beaucoup fatigué mais tout est parti en fumée. Si seulement il avait lu le psaume 39, il aurait vu les limites qu'il y a à placer tous ses espoirs dans cette vie.
- Il aurait également pu mourir en milliardaire. Mais le problème est qu'il n'aurait rien pu emporter avec lui. Jésus dit :

Marc 8.36-38 « ³⁶ Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? ³⁷ Que donnerait un homme en échange de son âme ? ³⁸ En effet quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

- Le problème est là. A quoi sert d'investir toute notre vie dans 60, 70, 80, 90 ans, si l'on passe le reste, c'est-à-dire l'éternité en enfer.
- Vous me direz : c'est bien de savoir que l'on ne doit pas fonder son espérance dans cette vie terrestre, mais où peut-on placer d'une manière sûre ? Lisons la suite du récit :

3. L'espérance (v. 7-13)

⁷ *Maintenant, Seigneur, qu'est-ce que je peux attendre ? Je compte sur toi : ⁸ délivre-moi de toutes mes fautes, ne laisse pas les gens stupides m'insulter. ⁹ Maintenant, je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, puisque c'est toi qui agis. ¹⁰ Arrête de me frapper, tes coups m'enlèvent toutes mes forces. ¹¹ Pour corriger l'homme, tu punis sa faute. Comme un insecte, tu ronges ce qu'il a de précieux. Oui, tous les humains ne sont qu'un souffle. ¹² Écoute ma prière, SEIGNEUR, ouvre l'oreille à mes cris, entends mes larmes. Chez toi, je suis un étranger, un passant, comme tous mes ancêtres. ¹³ Ne me regarde plus, alors je pourrai sourire avant de m'en aller et de disparaître. »*

- Devant l'angoisse de la mort, David a placé sa confiance en Dieu. ***Je compte sur toi. Délivre-moi de toutes mes fautes.***
- David savait que seul Dieu pouvait lui venir en aide devant la mort qui était une des conséquences du péché.
- David savait qu'il était **personnellement incapable** de réparer ses fautes et qu'il avait besoin d'un sauveur.
- Au départ, la mort ne faisait pas partie du plan de Dieu. L'homme pouvait jouir de l'immortalité. Dieu avait placé dans le jardin un arbre de vie. Il y avait aussi un arbre dont le fruit était défendu.
- Ce n'était pas le pommier, ce n'était pas la sexualité (elle existait déjà et était encouragée par Dieu : la sexualité n'a rien d'immoral dans le cadre du mariage).
- Le fruit de la connaissance du bien et du mal. C'était un arbre-test. L'homme allait-il faire confiance à Dieu pour sa vie ? Dieu avait dit à l'homme : « *Le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Gen 2.17)

- Dieu ne voulait pas de pantins, de marionnettes obligées de faire sa volonté. Il préférait des hommes choisissant d'avoir confiance dans la volonté du créateur.
- Lorsque l'homme prit du fruit avec son épouse, la mort est venue sur lui et toutes les familles issues de ce couple. Aujourd'hui, nous sommes tous atteints par cette malédiction.
- Dieu a jugé la race humaine et accompli sa promesse :
« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. » Gen 3.19
- Cette mort est si complète qu'elle touche non seulement le corps, mais quelque chose de plus vital encore : la vie spirituelle.
- L'homme est séparé de Dieu, coupé de sa vie, de sa communion, de sa présence à cause de la présence du péché.
- Un Dieu saint ne peut vivre avec un homme impur. Un homme impur ne peut survivre en présence d'un Dieu saint. La coupure est totale.
Esaië 59.2 *« Ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous cachaient sa face. »*
- Tous les hommes sont aujourd'hui séparés de Dieu (cette séparation s'appelle la mort). Et Dieu désire que tous les hommes soient libérés de l'angoisse de la mort en plaçant leur confiance en lui :
- Paraphrase d'Hébreux 2.14-15 *« ¹⁴ Ainsi donc, puisque les hommes sont faits de chair et de sang, Christ est venu en chair et en os, afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable ¹⁵ et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage. »*
- Jésus est venu sur terre pour donner une solution heureuse à la mort. Il est également venu pour apporter une consolation à tous ceux qui ont peur et sont angoissés devant la mort et cherchent une réponse.
- Par son Esprit et sa parole, Dieu peut transformer nos craintes en une joie profonde et une assurance extraordinaire devant la mort. Voici ce que nous rapporte l'apôtre Jean :
1 Jean 5.11-13 *« ¹¹ Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. ¹² Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. ¹³ Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »*
- La solution est claire. Celui qui a le fils, a la vie. Avoir le fils, c'est placer sa confiance en lui. C'est lui faire confiance pour le reste de sa vie. Quand on croit de tout son cœur, Dieu donne une assurance extraordinaire devant la mort et l'éternité.
- Tous les hommes (femmes et enfants compris) qui ont placé leur confiance dans la personne de Christ ont fait cette expérience. Ils ne sont plus terrorisés par la mort.

- En nous donnant son Esprit, Dieu veut que nous sachions et soyons rassurés devant l'angoisse de la mort. Ce n'est pas une simple parole. C'est une réalité.

Conclusion

- Dans un livre du XVIII^{ème} siècle, William Law met les paroles suivantes dans la bouche de *Pénitens*, un marchand prospère qui est sur le point de mourir à trente-cinq ans :

Vous avez de la pitié pour moi, non parce que je vais sans être préparé me présenter devant le Juge des vivants et des morts, mais parce que je quitte des affaires lucratives lorsque je suis à la fleur de l'âge... Et pourtant quelle folie du plus insensé des enfants serait comparable à celle-là ?

Si je dois entrer bientôt dans les joies de Dieu, pourquoi regretter que cela m'arrive avant que je passe la quarantaine ?... Et si je dois rejoindre les esprits perdus, peut-il y avoir une raison de souhaiter que cela n'arrive qu'après avoir vécu longtemps et m'être enrichi ?

Maintenant que je ne m'attends plus qu'au jugement, et que le bonheur ou le malheur de l'éternité est si proche, toutes les joies et les prospérités de la vie me paraissent vaines et insignifiantes... Cependant, mes amis, combien je m'étonne de ne pas avoir toujours eu ces pensées...